

ITA

BÜLTEN BULLETIN

INFO-TÜRK AJANSI
AGENCE INFO-TÜRK
INFO-TÜRK AGENCY

EDITION ET DIFFUSION EN BELGIQUE: COODIFF
561, CHAUSSEE DE NINOVE - 1080 BRUXELLES
TELEPHONE: (32-2) 523 22 26 et 522 98 12

PERIODIQUE MENSUEL
Gén. 41 - Français 14
2ème année - Décembre 1977
Prix: 10 FB

La reproduction de nos articles
est autorisée avec la mention
de la référence INFO-TÜRK ou ITA

Abonnement Annuel
Belgique: 100 FB
Etranger: 200 FB

LES ELECTIONS LOCALES MENENT A UN CHANGEMENT DE GOUVERNEMENT EN TURQUIE

ANKARA (ITA) - Les résultats des élections du 11 décembre en Turquie, marquant un nouveau glissement vers la gauche, sont un coup dur pour le gouvernement de "Front Nationaliste" qui gouverne la Turquie depuis 31 mois. Comme le Président du Parti Républicain du Peuple (CHP), "cevit déclara, ces résultats affecteront certainement l'atmosphère politique de la Turquie.

Le CHP qui, avant le scrutin, contrôlait les municipalités de 33 centres provinciaux, obtint 42 postes de maire, notamment à Bursa et Aydin, bastions traditionnels du Parti de la Justice (AP). Cependant le CHP perdit Malatya et Diyarbakir au profit d'Indépendants et Izmit (Kocaeli) au profit du AP. La raison de ces pertes paradoxales se trouve dans le fait que, dans lesdites provinces, les candidats de gauche avaient été écartés par le parti de l'administration, et c'est pour protester contre cette attitude que beaucoup d'électeurs progressistes ne participèrent pas aux élections, provoquant ainsi une baisse des voix du CHP.

Le AP, partenaire principal du gouvernement de "FN", abordant le scrutin avec 22 postes de maires dans les villes, en sortit avec 15. Le Parti du Salut National (MSP), partenaire pro-islamique du gouvernement, n'obtint que 3 postes de maire dans les villos.

Néanmoins, le Parti d'Action Nationaliste (MHP), partenaire néo-fasciste du gouvernement, qui ne contrôlait que quatre municipalités mineures dans toute la Turquie, obtint des postes de maire dans cinq centres provinciaux. Et c'est ainsi que le MHP devint le troisième parti, laissant derrière lui le MSP.

Au total parmi les 1712 centres urbains le CHP obtint 715 postes de maire, le AP 710, le MHP 58, le MSP 46, trois partis mineurs 12 et les Indépendants 172.

D'autre part, le comptage des votes émis pour les assemblées provinciales montre que le centre-gauche continue à progresser.

LES RESULTATS COMPARES DES ELECTIONS LOCALES DE 1973 ET 1977

Partis	Années	Voix pour les ass. provinciales	Postes de Maire
Républicain du Peuple (CHP)	1973	3.708.687 (%37,10)	533
	1977	5.065.753 (%42,09)	715
de la Justice (AP)	1973	3.232.365 (%32,30)	658
	1977	4.477.018 (%37,19)	710
d'Action Nationaliste (MHP)	1973	133.089 (% 1,30)	4
	1977	811.757 (% 6,74)	58
du Salut National (MSP)	1973	620.140 (% 6,20)	25
	1977	819.638 (% 6,81)	46
Democratique (DP)	1973	1.075.304 (%10,60)	100
	1977	121.557 (% 1,—)	4
Républicain de la Confiance (CGP)	1973	289.683 (% 2,90)	37
	1977	64.042 (% 0,53)	7
Ouvriers de Turquie (TIP)	1973		-
	1977	58.683 (% 0,49)	-
Ouvrier Socialiste de Turquie (TSIP)	1973		-
	1977	28.850 (% 0,24)	-
d'Union de Turquie (TBP)	1973	41.092 (% 0,40)	-
	1977	29.748 (% 0,24)	1
de la Révolution Socialiste (SDP)	1973		-
	1977	2.982 (% 0,02)	-
Indépendants	1973	890.878 (% 8,90)	287
	1977	555.663 (% 4,61)	172

Montée du Parti néo-fasciste

Le tableau nous montre que les votes pour le AP s'accroissent aussi, mais ces nouvelles voix proviennent d'autres partis de droite tels que le DP et le CGP qui les avaient gagnées précédemment grâce à une certaine partie d'électeurs traditionnellement AP. Ces partis sont maintenant pratiquement éliminés de la scène politique de Turquie. Cela signifie que le AP n'a pas accru le nombre de ses voix, mais qu'il a récupéré celles qui étaient passées temporairement à d'autres partis de droite.

Mais l'origine des voix nouvelles au parti neo-fasciste reste controversée. Analysant les résultats du scrutin, Ecevit confirma que le AP perdait rapidement ses voix au profit du MHP. "Un glissement de voix du AP vers le CHP est la conséquence naturelle du changement de la société. Mais la perte des voix AP au profit du MHP est provoquée uniquement par les concessions que le leader du AP, Demirel, fait au MHP, simplement pour rester au pouvoir," déclara Ecevit.

Néanmoins, c'est un fait que le MHP obtint une certaine partie de ses nouvelles voix au détriment du CHP. Le leader fasciste, l'ex-colonel Türkeş déclara au cours d'une conférence de presse que, contrairement à ce que le leader du CHP affirmait, le MHP avait gagné des postes de maire précédemment occupés par le CHP à Erzurum, Yozgat et Elazığ.

En fait, ce glissement de voix du CHP au MHP est aussi une conséquence naturelle des concessions qu'Ecevit fit au MHP lors de l'élection du Président de l'Assemblée Nationale.

Alors que cette élection se trouvait dans une impasse, le MHP affirma qu'il soutiendrait un candidat du CHP comme Président à l'Assemblée Nationale pour autant que ce candidat soit un "anti-communiste". A la surprise de toute l'aile gauche de son parti, Ecevit accepta cette proposition et présenta les noms de 15 députés CHP qu'il considérait comme "anti-communiste". Dans cette liste, Türkeş choisit Cahit Karakaş, et alors, par les votes des groupes parlementaires CHP et MHP, cet "anti-communiste" fut élu Président du Parlement.

Cette nouvelle attitude "conciliante" d'Ecevit provoqua des critiques dans l'aile gauche du parti. Le député d'Izmir, Süleyman Genç critiqua la "coopération" entre le CHP et le MHP, déclarant: "jadis nous avons légitimé le MSP, est-ce maintenant le tour du MHP?"

La réponse a été positive, et, en plus d'autres raisons, grâce au crédit que lui accordait Ecevit, le MHP réussit à obtenir 58 postes de maire dans toute la Turquie et accrut ses voix, de 133.089 (%1.30) il passa à 783.023 (%6.81).

Vers Un Changement de Gouvernement

Quoi qu'il en soit, le fait que le CHP sortit des élections locales avec des gains croissants et que le MHP obtint certaines voix venant du AP eut un impact sur la composition du Parlement par les démissions successives de leur parti de plusieurs députés AP. Voyant l'influence croissante du MHP sur l'appareil de l'état, ils avaient déjà décidé de démissionner du AP afin de supprimer la majorité absolue du "Front Nationaliste" et de donner ainsi une chance à la formation d'un nouveau gouvernement sans participation de ce parti néo-fasciste.

A l'Assemblée Nationale, les sièges AP tombèrent de 190 à 178. Avec les 24 députés du MSP et les 16 du MHP, la coalition du Premier Ministre Demirel n'a plus que 218 voix, c'est à dire moins que les 226 voix de la majorité absolue.

Ces démissions ont encouragé Ecevit à provoquer la chute du gouvernement de "FN" et l'établissement d'un nouveau gouvernement de quelque forme qu'il soit.

Comme nous l'avons expliqué dans nos bulletins précédents, les milieux d'affaires de Turquie sont favorables à une coalition CHP-AP au lieu de la coalition tripartite de "FN".

S'il réussit à renverser le gouvernement de "FN" en l'empêchant d'obtenir le vote de confiance au Parlement, Ecevit essaiera d'abord de former un gouvernement d'un seul parti avec l'appui des députés indépendants. Si cette tentative échoue, la seconde possibilité est de réaliser une coalition CHP-AP. En cas d'échec de cette deuxième possibilité, Ecevit tentera finalement une coalition avec le Parti d'Action Nationaliste ou le Parti du Salut National. Bien qu'il semble très contradictoire d'envisager l'éventualité d'une coalition entre un parti de centre-gauche et un parti néo-fasciste, Ecevit a déjà prouvé, lors de l'élection du Président du Parlement que, s'il n'y a pas d'autre solution, il peut aisément collaborer avec n'importe qui, même avec ex-colonel Türkeş. (C-V-M-DG-ET-20/12)

CAMPAGNE ELECTORALE SANGLANTE; 46 ASSASSINATS EN 41 JOURS

ANKARA (ITA) - Le nombre des actes de violence a atteint un niveau exceptionnel au cours de la campagne électorale locale. En 41 jours seulement, 46 personnes ont été assassinées pour des motifs politiques. Comme toujours, la majeure partie des meurtriers appartiennent aux "Loups Gris", c'est-à-dire les commandos para-militaires du Parti d'Action Nationaliste (MHP), partenaire néo-fasciste du gouvernement "Front Nationaliste". Au cours des 31 derniers mois sous les 1er et 2ème gouvernements "Front Nationaliste", le nombre des victimes d'actes de violence se monte à 414.

Liste chronologique des assassinats des 41 derniers jours

- 1 Nov: Dans le district de Batman (province de Siirt), des inconnus abattent un policier, Hasan Eregli.
- 2 Nov: La voiture de Naol Kinaciloglu, professeur à l'Académie des Sciences Economiques d'Ankara, est détruite par une explosion. Les "Loups Gris" provoquent des incidents sanglants à Ankara et blessent 2 personnes dans le quartier de Keçiören et 4 à la Faculté Vétérinaire.
A l'Université d'Istanbul, les "Loups Gris" occupent certaines facultés.
- 3 Nov: Les "Loups Gris" provoquent des incidents sanglants à la Faculté des Sciences Economiques à Istanbul.
- 4 Nov: Les "Loups Gris" détruisent la voiture du Professeur Erdem Aksoy, Recteur de l'Université Technique de la Mer Noire à Trabzon.
- 5 Nov: L'avocat Mehmet Çapar, dirigeant local du MHP est abattu au cours d'un conflit armé entre 2 groupes politiques rivaux.
A Ankara, Mustafa Başoglu, un étudiant de la Faculté des Lettres, est tué par des inconnus.
A Izmit, un enfant de 4 ans, Erdiñç Dalyan est abattu au cours d'un conflit armé entre deux groupes politiques rivaux. /.

A Ankara, la résidence du professeur Nuri Sayral, vice-recteur de l'Université Technique du Moyen Orient (ODTÜ), est détruite par l'explosion d'une bombe.

- 7 Nov: Dans le district de Çermik (province de Diyarbakır), un étudiant Fadlı Alpaslan, est tué par un membre du Parti de la Justice (AP). Mehmet Özden, membre d'une organisation culturelle, est abattu par des inconnus à Ankara.
- A Ankara encore, les résidences des professeurs Aybar Gürpınar et Bahattin Baysal (ODTÜ) sont détruites par des explosions. Les locaux du Parti de la Révolution Socialiste (SDP) et du Syndicat des Ouvriers du Bois (ASIS) sont détruits par l'explosion.
- 10 Nov: A Ankara, Abdurrahman Topçu, Ugur Yelçe et Tamer Akın sont gravement blessés par des inconnus en voiture.
- A Diyarbakır, un membre du Parti Républicain du Peuple (CHP), Hasan Çiçekli est abattu au cours d'une échauffourée dans les locaux.
- 11 Nov: A Karadeniz Ereğlisi, les "Loups Gris" blessent trois personnes.
- 12 Nov: A Istanbul, un étudiant, Yaşar Topçu est trouvé mort.
- A Sakarya, un professeur d'école primaire, İlhan Kullukçu, est abattu par des inconnus.
- A Balıkesir, 3 étudiants progressistes sont gravement blessés par les "Loups Gris". A Adapazarı, 10 personnes sont blessées au cours de conflits armés entre des groupes politiques rivaux.
- A la prison de Buca (province d'Izmir), un prisonnier meurt au cours d'une bagarre politique entre les détenus.
- 13 Nov: Les résidences de Metin Ger et de Ziya Aktas, professeurs assistants à l'ODTÜ, sont détruites par des explosions.
- 14 Nov: A Istanbul, les "Loups Gris" attaquent et brutalisent les progressistes qui suivaient les funérailles de Yaşar Topçu, qui avait été tué quelques jours auparavant.
- A Adapazarı, les "Guerriers" du Parti du Salut National (MSP), un autre partenaire de droite du gouvernement, attaquent les "Loups Gris".
- 15 Nov: A Uşak, le président d'une association de paysans, Yahya Aktas, est abattu dans les jardins de l'hôpital municipal.
- A Ankara, un étudiant, Can Karaoşmanoglu est abattu pendant une bagarre entre deux groupes politiques.
- 16 Nov: A Antalya, 22 personnes sont blessées au cours d'un conflit opposant les partisans de deux partis gouvernementaux, AP et MHP.
- 17 Nov: Dans le district de Dogu Beyazit (province d'Agri), l'étudiant Mustafa Yardımcı est abattu par des inconnus.
- 18 Nov: A Urfa, un étudiant Kemal Yıldız est poignardé à mort par un "Guerrier".
- A Istanbul, l'ouvrier Bekir Erdal est abattu au cours d'un conflit armé.
- 19 Nov: A Samsun, les "Loups Gris" assassinent un étudiant, Nurettin Altaylı, en le frappant à coups de barre sur la tête.
- A Istanbul, Hikmet Ay est tué par ses adversaires politiques.
- A Amasya, une explosion se produit dans un théâtre où se tenait une réunion du MHP, et un étudiant, Gültekin Erksan est tué.
- 21 Nov: A Istanbul, les locaux du Parti de la Patrie (VP) sont détruits.
- 22 Nov: Dans le district de Torbalı (province d'Izmir), un boucher suspecté d'être l'auteur d'un assassinat politique, est abattu par le frère de la victime.
- A Malatya, une échauffourée politique se termine par la mort de Kaya Can.
- 25 Nov: Zeki Serit, membre d'une organisation clandestine, et qui avait été blessé au cours d'une lutte armée avec la police, succombe à l'hôpital d'Istanbul.
- 27 Nov: Dans le district de Hadım, province de Konya, Ahmet Bahadır, candidat aux élections locales, est abattu par ses adversaires politiques.
- 30 Nov: A Ankara, Murat Özal, fils du Ministre de l'Intérieur, est battu par les Loups Gris, pour le conflit entre les 2 partis de la coalition. Monsieur Özal est membre du MSP.
- 1 Déc: A Iskenderun, les "Loups Gris" abattent un étudiant progressiste, Süleyman Sengül.
- 2 Déc: Des "Loups Gris", engagés en qualité d'employés par l'Université Technique du Moyen Orient (ODTÜ), attaquent les étudiants progressistes, abattent Ibrahim Baloglu et blessent des centaines d'étudiants. Précédemment, les

maisons et les voitures des professeurs progressistes avaient été détruites par des explosions. Les dirigeants du CHP avaient prévenu le gouvernement que les "Loups Gris" préparaient cette attaque et lui avaient demandé de prendre les dispositions nécessaires. Mais le gouvernement n'a pas tenu compte de cet avertissement et a donc ainsi encouragé le raid des "Loups Gris".

- 2 Déc: A Istanbul, l'étudiant Nevzat Bulut qui collait des affiches du CHP sur les murs est abattu par les "Loups Gris".
A Izmir, 2 membres du Parti Ouvrier de Turquie (TIP) est aussi blessé par les "Loups Gris" alors qu'il collait des affiches pour son parti.
- 3 Déc: La campagne de Bülent Ecevit, chef du CHP, est marquée dans les provinces de Gaziantep et d'Urfa, par des attaques et des jets de pierre sur les sympathisants. Suite à des incidents sanglants, il y a 1 mort, Ramazan Çiçek, et de nombreux blessés, parmi lesquels le député secrétaire général du CHP, Ali Topuz, qui est frappé d'une pierre à la tête dans la commune de Nizip, province de Gaziantep.
- 4 Déc: A Çekerek, province de Yozgat, un étudiant du niveau secondaire, Ramazan Dogan, est trouvé mort. Il a été abattu d'un coup de fusil.
A Ankara, le local d'Altindag du TIP est détruit par l'explosion d'une bombe. A Istanbul, c'est le local de l'Union des Travailleurs Municipaux (Genel Is) qui est détruit de la même façon.
A Ankara, Hamza Gündoğmuş, étudiant à l'école de théologie, est trouvé mort, poignardé à la gorge.
A Kayseri, des groupes de droite attaquent au cours d'une réunion électorale du CHP et des députés sont malmenés.
- 5 Déc: A Eskisehir, un étudiant, Mirat Denli, est poignardé à mort par les "Loups Gris" alors qu'il attendait l'autobus.
- 6 Déc: La voiture du vice-président du CHP, Altan Öymen, est attaquée et bombardée par les "Loups Gris". Öymen et les autres députés qui l'accompagnaient échappent de justesse à l'explosion de la bombe.
- 7 Déc: A Istanbul, les "Loups Gris" enlèvent l'étudiant progressiste chypriote, Muharrem Özdemir, et l'abattent dans un champs.
- 9 Déc: A Ünye, province d'Ordu, la police abattent Hüseyin Korkmaz.
A Istanbul, les "Loups Gris" effectuent un raid sur l'Académie d'Etat d'Architecture et abattent l'étudiant Abdülkadir Adanar.
- 11 Déc: Au cours du scrutin, 15 personnes au moins ont été abattues par leurs adversaires politiques. Dans le district de Savur, province de Mardin, un terroriste de droite abat à coups de fusil trois paysannes qui attendaient leur tour pour voter. Il y a d'autres victimes ce même jour: Güzel Koç à Kars, Bozan Kılıç et Halit Aslan à Urfa, Mehmet Yılmaz à Kütahya, Yusuf Ekinci à Izmir, Emin Astekin et Mustafa Balçın à Antalya, Asım Yengel et İltif Çiçekçi à Manisa, Emin Karabulut à Siirt, Güldane Aksu à Çorum et Ali Berk à Yozgat.

(C-M-V-DN-DG-MI-15/12)

UNE PERSONNE, VICTIME DE TORTURES, PRESENTÉE A L'ASSAMBLEE NATIONALE

ANKARA (ITA) - Au cours du mois de novembre, de nouveaux cas de tortures ont été portés à la connaissance du public. Le plus frappant est celui qui a été présenté au Parlement.

Le 11 novembre 1977, le sénateur Neyazi Ünsal, membre du Parti républicain du Peuple (CHP) a tenu une conférence de presse à l'Assemblée Nationale sur les tortures pratiquées par la police et a présenté une victime de tortures comme preuve concrète.

Mr. Saffet Tombul est un ami de Bahattin Aslandogan qui a été assassiné le 17 octobre par 4 personnes armées à Ankara. Au cours de l'enquête, Saffet Tombul a été interrogé au quartier général de la police, à Ankara.

Le sénateur Ünsal a déclaré: "La famille et les amis de Tombul m'ont dit qu'il avait été torturé dans les locaux de la police. J'ai alors téléphoné à la police. On m'a dit que personne du nom de Saffet Tombul n'était détenu. Plus tard, j'ai téléphoné au Conseiller du Ministre de l'Intérieur. Il m'a déclaré ./.

que Tombul ~~serait~~ relâché après son interrogatoire. Comprenant alors qu'il était toujours dans les locaux de la police, je m'y suis rendu et j'ai demandé au chef de la police criminelle de me permettre de constater l'état physique de Tombul; ma demande a été rejetée. J'ai de nouveau téléphoné au Conseiller du Ministre de l'Intérieur. Il m'a suggéré d'appeler le Gouverneur d'Ankara. Sur mon intervention, le Gouverneur a ordonné de relâcher Tombul. Mais avant de le relâcher, ils l'ont forcé à signer une déclaration disant qu'il n'avait jamais été soumis à la torture. Néanmoins, lorsque je l'ai vu chez lui, il était dans son lit complètement épuisé."

Tombul lui-même, après avoir montré les traces de torture, a déclaré lors de la conférence de presse: "Ils ont appliqué des électrodes sur tout le corps et m'ont battu sur la plante des pieds. A cause des chocs provoqués par les électrodes, mes muscles étaient contractés et durcis." Il a ajouté qu'il avait assisté à la torture de ses camarades, Ramazan Güngör, Adnan Çelik et Erhan Özkaraça.

En outre, le député du CHP Azimet Köylüoğlu a présenté une motion devant l'Assemblée Nationale montrant les relations existant entre la CIA et le Centre Contre-Guérilla des Forces Armées Turques. Ce sont les officiers de ce centre qui font subir les tortures les plus brutales aux prisonniers politiques.

Au Congrès de l'Association des Juristes Contemporains, qui s'est tenu à Ankara le 14 novembre dernier, le président Halit Çelenk a déclaré que les centres contre-guérilla étaient créés dans le but d'organiser la torture en Turquie.

A Istanbul, le président du Barreau des Avocats, M. Orhan Apaydin a tenu une conférence de presse le 14 novembre. Il a déclaré que dans les prisons des grandes villes, la vie des prisonniers n'était pas garantie et il a ajouté: "Dans les prisons, il arrive tous les jours que des prisonniers soient battus et torturés".

M. Kamil Cömert, correspondant du quotidien Vatan, a été mis en prison le 11 novembre à Mersin, et il a été torturé par la police qui voulait l'intimider.

Le 19 novembre, un groupe de jeunes progressistes et leurs familles ont été torturés au centre de la police à Ankara. Mae Dilber Erdogan, 50 ans et M. Haydar Aydın, 50 ans, respectivement mère et père de 2 étudiants détenus, ont donné les affidavits sur les tortures.

A Istanbul, 2 étudiants, Burhanettin Durmuşoğlu et Ömer Canduran, ont déclaré que le 19 novembre, ils avaient été torturés avec d'autres étudiants par l'"Equipe des Gardes" de la police d'Istanbul.

A Ankara, le 20 novembre, M. Selim Oguz a déclaré que 3 policiers en uniforme avaient enlevé et torturé pour obtenir des renseignements. M. Oguz s'est adressé au bureau du Procureur pour qu'on lui montre l'album de photos des agents de police en vue d'identifier ceux qui l'avaient torturé.

D'autre part, la pratique de la torture a été signalée dans un rapport légal. Après avoir étudié les circonstances de la mort du dirigeant syndical Ismail Gökhan Ege, mort suite à ses ~~maladies~~ maladies provoquées par la torture le 27 novembre 1976 (voir Bulletin, page 2, octobre 1977), le Conseil de Médecine Légale a signalé dans son rapport que la mort avait été provoquée par des troubles rénaux suite à des coups.

(C-V-M-DN-DG-ML-30/11)

UN EDITEUR DE PLUS ARRETE

ANKARA (ITA) - Faisant suite à l'arrestation de 6 éditeurs à la fin d'octobre, un autre éditeur a été arrêté à cause de ses opinions.

M. Tuncer Özdemir, éditeur de la revue "Enseignant Progressiste" est accusé par le procureur "d'avoir propagé le communisme" dans un article qu'il a publié.

D'autre part, M. Tektas Agaoglu, éditeur de l'hebdomadaire Kitle, qui purge un emprisonnement d'un an pour "avoir insulté les Forces Armées Turques" dans un article, a été présenté par le Parti Ouvrier Socialiste de Turquie (TSIP) comme candidat au poste de Maire d'Istanbul. En dépit de cet événement, les autorités judiciaires ont refusé de le libérer temporairement pour qu'il puisse s'occuper de sa campagne électorale.

(C-V-DG-ML-12/12)

CONTROVERSE AU SUJET DE L'INDUSTRIE DE GUERRE

ANKARA (ITA) - Une campagne militariste de treize ans pour la création d'une industrie de guerre en Turquie se trouve devant une impasse à cause d'un nouveau scandale de contrat.

La campagne pour une "industrie nationale de guerre" a été lancée d'abord en 1964, quand le Président Johnson intervint dans l'opération aérienne et navale turque contre Chypre. Le Président des USA empêcha l'utilisation des équipements et des armes dans cette opération, rappelant l'Article 4 de l'Accord d'aide américaine à la Turquie daté du 12 juillet 1947. Cet article stipulait que: "Le gouvernement turc, n'est pas autorisé, sans obtenir l'approbation du gouvernement des USA, à utiliser le matériel et l'information fournis par les USA pour tout autre but que ceux que le gouvernement des Etats Unis accepte."

Le premier pas de la campagne pour la création d'une industrie nationale de guerre fut la formation d'un "Fonds pour le Renforcement des Forces Aériennes turques". De temps en temps, exploitant le sentiment nationaliste des masses, surtout durant la tension cyprite, ce fonds réussit à récolter une somme considérable. Plus tard, sous la pression des industriels turcs et des commandants des Forces Aériennes turques, ce fonds constitua une société anonyme sous le nom de TUSAS (Société de l'Industrie Aérienne turque).

Cette société annonça cette année qu'elle était arrivée à un accord avec la société italienne Aer Macchi pour la fabrication en Turquie de l'avion opérationnel MB-339.

L'accord devait être signé le 30 octobre 1977 au cours d'une cérémonie à Ankara, mais au dernier moment, cette cérémonie fut remise à une date indéterminée.

On rapporte que l'Etat Major turc avait fait connaître au Premier Ministre Demirel son objection pour des raisons techniques au choix de l'avion italien; il marquait, par contre, sa préférence pour le jet d'une firme britannique.

M. Erbakan, Député Premier Ministre et leader du Parti du Salut National (MSP), qui parrainait cet accord déclara que "certaines forces extérieures tentaient de saper le développement d'une industrie aéronautique nationale." D'autre part, les sources proches à l'Etat Major turc suggéraient même que le fabricant d'avions américain Lockheed pourrait se trouver derrière la commande aux Italiens en vue d'imposer sa propre version de l'avion aux forces aériennes turques.

La prétendue élimination de Aer Macchi laissait en piste trois autres concurrents: Alpha-Jet de l'Allemagne Fédérale, F-5F des USA et Hawkers Siddeley de Grande-Bretagne. (OL-DN-DG-ET-7/12)

LES RESERVES DE DEVISES DE TURQUIE SONT AU NIVEAU LE PLUS BAS

ANKARA (ITA) - Les réserves d'or et de devises étrangères de Turquie ont atteint le niveau le plus bas depuis six ans. Les réserves de devises sont tombées à 363,3 millions de dollars, alors qu'elles étaient de 739 millions de dollars en juillet.

A la fin du mois dernier il restait pour 2,1 milliards de dollars d'importations en suspens à la Banque Centrale. La Turquie devra rembourser environ 2 milliards de dollars en crédits à court terme dans les deux prochaines années. L'Iraq a arrêté temporairement ses exportations de pétrole brut vers la Turquie parce que celle-ci n'a pas pu honorer dans le délai voulu un chèque de 150 millions de dollars pour des précédents achats de pétrole. (C-V-M-DG-ET-18/11)

CASSETTES DE POEMES DITS PAR NAZIM HIKMET

BRUXELLES (ITA) - A l'occasion du 75ème anniversaire du grand poète turc Nazim Hikmet, Coodiff s.c. a réalisé une cassette qui contient ses 44 poèmes, dits par lui-même. Cette cassette documentaire de 60 minutes peut être commandée à: COODIFF s.c. - 561, chaussée de Ninove - 1080 Bruxelles - BELGIQUE